

Deux mots

François Marquis

Number 62, Winter 1995

Poésies actuelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13912ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marquis, F. (1995). Deux mots. *Moebius*, (62), 65–68.

François Marquis

Deux mots

Une incapacité de bien rendre compte des faits
Un encombrement
De justifications, de faux-fuyants, d'explications
Me faut amortir ma chute
Dire au creux de l'oreille
Mal aux mâchoires, aux trapèzes, aux dorsaux
Aux trois vertèbres à la base du cou
Trop serré dans mes vêtements

Appelons-la Y

Une nuit à faire une demi-entière
Toujours en dessous de ce que peut
Une autre
Pur et autodestructeur à souhait
Se croire avec un peu d'eau dans son vin
Par peur du trop
À l'école toujours bon élève
Écarts, révoltes, crises
Encensés, légitimés, graciés

Cour d'école
Tout s'y est peut-être joué
Le jeu des grands avec des A
Celui des petits au féminin

Très jeune 4 ou 5
Regard sous les jupes
Comme c'est curieux
Aujourd'hui dans la tête

Longtemps elle a résisté

Roi du saut à la corde
Projeté au bas de la montagne
Appris à parler
Vers les 10, 11
Pas beaucoup plus tard
Bande de voyous
Revue porno
Aujourd'hui dans la tête
Indélébile ?

Cachette, bouteille, cabane secrète
Vers les 12, 13
Davantage entre nous qu'avec elles
Avec elles ? Méchant garçon
Comment savoir
Pour faire quoi

Je la désirais

Parler, conter
De mieux en mieux
Innocent
Masturbation les yeux ouverts
Aujourd'hui, parfois sur celles perdues
Premier amour vers les 19
Bien raté
Mon « salut »
Je ne sais quoi
Au creux du féminin

Ne vieillis qu'en surface
Très beau joueur
Du revers de la main
De l'attente infinie
De l'écoute

De la parole
De l'humour
Du risque (calculé ?) de mon ouverture

En prime quelques voyages devenus légendes
La place publique comme piste de danse
Mais surtout
L'innocence nécessaire
Mille aventures
Du soleil, du vent, du mouvement, des rires
J'ai été quelque chose de rafraîchissant

Première nuit : l'alcool n'a pas suffi

Un couple à deux
Une belle histoire
De haut en bas
Bilan de démesure
Don et abandon qu'elle me disait
Une femme en chair
Avec un rire et des chaudes larmes
«L'idée d'un rosier et un prénom de femme»
Belle
Qu'ai-je donc f
Me reste mes dons, mais l'innocence
Éther

Je cours vers toi à la vitesse d'un calendrier

Phrases répétées
Me reste que le libertinage
Me reste que des cibles
Pourquoi celle-ci
J'y perdrai la face
Tant de fois déjà
L'art de la distance
Mes armes : attendre
Une ouverture marée qui a fait ses preuves en d'autres terres
Et qui s'approfondit
De fois en fois
Se déverser en contrôlant le débit
Je parle de moins en moins, nous reбуvons, elle m'invite

Alors j'hésite
Comme si j'avais gagné la partie
Nous reбуvons une seconde fois
Vint l'instant de la chambre
Fulgurant retour de sa méfiance
Trop bien huilé comme mécanique ?
Tout s'enraye
Je me tends vers des caresses
Et me crie à l'intérieur

« Aime-moi, s'il te plaît, aime-moi »